

CONTACT_{TO}

CONTACT - KONTAKT - CONTATTO

U.I.G.S.E. - F.S.E.



3 / 2016

LE MOT DU COMMISSAIRE FÉDÉRAL



Chers frères et sœurs dans le scoutisme,

La rencontre avec notre Saint-Père le Pape François, lors de la JMJ de Cracovie, nous a beaucoup inspirés et incités à lancer de nouveaux projets avec un enthousiasme renouvelé. 1.500 Guides et Scouts d'Europe, venus de onze pays d'Europe ainsi que du Mexique et de Madagascar, ont offert leurs services pendant une semaine, partout où les organisateurs de la JMJ les appelaient. Les conditions étaient souvent un mélange insupportable de chaleur, d'humidité ou d'orages. Il était fréquent qu'il s'écoule onze heures entre notre départ du camp le matin et notre « retour à la maison ». Le pèlerinage de la Miséricorde Divine n'a cessé d'appeler nos guides aînées et nos routiers à servir, 24 h sur 24, y compris en pleine nuit.

Qui sont nos guides aînées et nos routiers ? Dans leur vie de tous les jours, ils ont entre 16 et 18 ans et sont étudiants ou jeunes professionnels comme la plupart de leurs pairs. Mais ils se distinguent par leur **courage** pour faire des choses qu'ils n'ont jamais faites avant, en laissant leurs certitudes et leur confort derrière eux. Il faut noter leur **dévouement** à servir partout où ils sont appelés, sans se plaindre ou rechercher leur avantage personnel. Ils font aussi preuve d'une **pureté d'intention** d'être heureux quand ils voient que d'autres deviennent heureux de rencontrer le Christ au milieu d'eux.

Avec ces jeunes gens et chez jeunes filles, les Guides et Scouts d'Europe seront toujours parmi les premiers à répondre « toujours prêts » à l'appel du Saint-Père : « **Suivre Jésus demande une bonne dose de courage, il faut se décider à échanger le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons** ».

Martin Hafner - Commissaire Fédéral





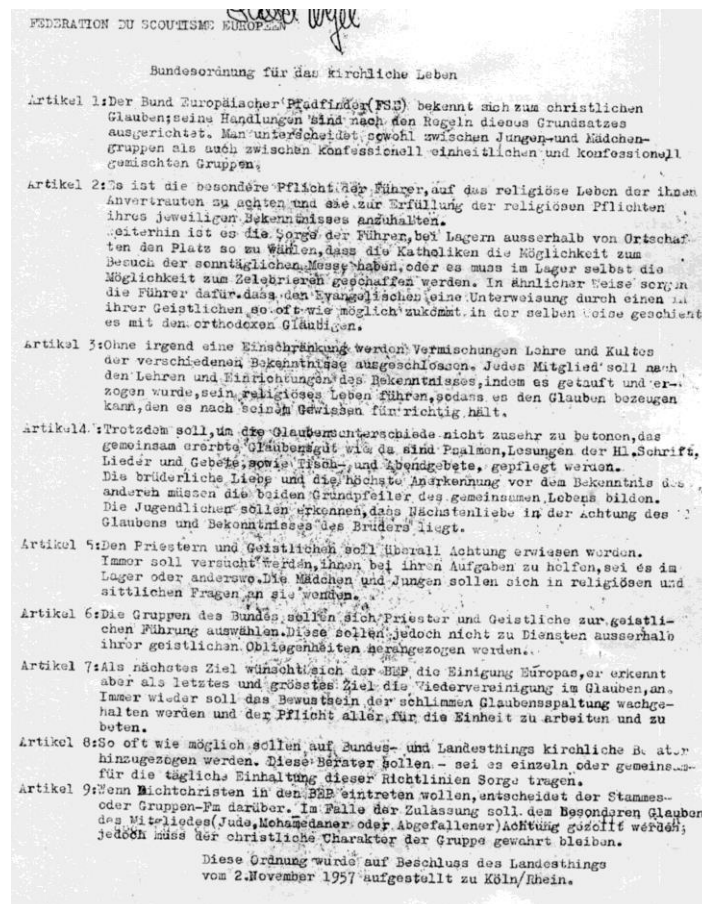
60 ANS, C'EST UN ÂGE AVANCÉ POUR UN MOUVEMENT DE JEUNES - 3

Aussi, il est bon de retrouver la fraîcheur de notre jeunesse, le temps d'un anniversaire. Non pour s'y complaire mais pour vérifier si les engagements qui ont été pris en ce jour de Toussaint 1956 ont porté leurs fruits et si nous en sommes toujours les héritiers.

Après le choix de la croix à huit pointes¹, la rencontre de Porlezza avec Mgr Jean-Baptiste MONTINI², futur Pape PAUL VI, qui va trouver pertinent le projet FSE, Karl SCHMITZ-MOORMANN, Commissaire général de l'association allemande, va rédiger « **un règlement pour la vie ecclésiale** » dans le cadre du mouvement.

Pour Karl, il n'est pas possible de se contenter du titre de « chrétien œcuménique » qui ne veut rien dire. D'une part, chaque Église a de l'éducation une conception bien précise. D'autre part, le développement systématique des « Europa Camps », plus particulièrement en Allemagne, fait que des unités de confessions chrétiennes différentes peuvent se côtoyer dans les activités.

Il est nécessaire d'éclairer la pratique des jeunes chefs sur ces points. Karl fait approuver le règlement par ce que nous appellerons plus tard le premier Conseil fédéral de la FSE [Bundesthing] du 2 novembre 1957 à Cologne. Dans les faits, il s'agit plutôt de l'Assemblée générale [Landesthing] de l'association allemande, car à cette époque, la FSE ne comprend qu'une seule association. Ce « règlement pour la vie ecclésiale » est à la base de notre « **Directoire religieux** » actuel.



Fac-similé de l'original du Directoire religieux de 1957

1 Contact n° 1 mars 2016

2 Contact n° 2 juin 2016

**Traduction de l'original allemand³ de 1957.****FÉDÉRATION DU SCOUTISME EUROPÉEN⁴****Règlement pour la vie ecclésiale⁵**

Article 1: Le « Bund Europäischer Pfadfinder (FSE) confesse la foi chrétienne; ses actions sont déterminées par ce fondement. On distingue ainsi des groupes masculins et des groupes féminins, ainsi que des groupes homogènes ou mixtes confessionnellement.

Article 2: Le chef aura particulièrement soin de veiller à la vie religieuse de ceux qui lui sont confiés, ainsi qu'à l'accomplissement des devoirs religieux de chacun selon sa confession. C'est ainsi que le chef aura cure, lors de camps situés en dehors des localités, de choisir un lieu situé de telle sorte que les catholiques aient la possibilité de participer à la messe dominicale, ou alors cette possibilité doit être offerte sur le camp lui-même. De la même manière, il veillera à ce que les Protestants jouissent de la visite d'un pasteur de leur confession, et de même pour les Orthodoxes.

Article 3: On n'admettra, sans aucune restriction, aucun enseignement ou culte commun entre les différentes confessions. Chaque membre doit mener sa vie religieuse selon les enseignements et les orientations de la confession dans laquelle il a été baptisé et élevé, afin qu'il puisse témoigner de la foi qu'il tient en conscience pour juste.

Article 4: Afin de ne pas trop accentuer les différences de confession, l'on cultivera le patrimoine de foi hérité en commun, comme les psaumes, la lecture de l'Écriture Sainte, les chants et les prières, ainsi que les prières du repas et du soir. L'amour fraternel et la plus grande estime de la confession de l'autre doivent constituer les piliers de la vie commune. Les jeunes doivent reconnaître que l'amour du prochain réside dans le respect de la foi et de la confession du frère.

Article 5: L'on témoignera partout du respect envers les prêtres et les ministres du culte. On veillera à les assister dans leur mission, au camp ou ailleurs. Les jeunes filles et les jeunes gens doivent s'adresser à eux pour les questions de foi ou de morale.

Article 6: Les groupes de la Fédération doivent se choisir des prêtres ou des ministres du culte pour la direction spirituelle. Ces derniers ne doivent pas être appelés à d'autres fonctions que leur mission spirituelle.

Article 7: Le BEP désire comme but immédiat l'unité de l'Europe, mais il reconnaît que son objectif principal et de long terme est le retour à l'unité de la foi. La conscience du mal que représente la division des croyants doit demeurer vive, ainsi que le devoir de tous d'œuvrer et de prier pour l'unité.

Article 8: Autant qu'il est possible, des conseillers religieux doivent contribuer aux conseils nationaux et fédéraux. Ces conseillers doivent, individuellement ou ensemble, avoir le souci de la mise en œuvre quotidienne de ces directives.

Article 9: Si des non-chrétiens veulent adhérer au BEP, la décision en revient au chef d'unité ou de groupe. En cas d'admission, la foi particulière du membre (Juif, musulman ou autre) doit être respectée, mais le caractère chrétien du groupe doit être conservé.

Ce règlement a été adopté par décision de l'assemblée générale du 2 novembre 1957 à Cologne

-O-

Paru, quelques années avant le « schéma XIII » qui sera discuté au Concile sur l'apostolat des laïcs, ce texte est peu conventionnel. Ses auteurs n'ont aucun complexe pour légiférer sur un sujet que l'on pouvait croire réservé aux clercs. Ils définissent de nouvelles relations des

3 Traduction en 2008 de l'original allemand du Directoire religieux du 2 novembre 1957 en langue française par Robin SÉBILLE.

4 En français dans le texte

5 Bundesordnung der FSE für das Kirchliche Leben



fidèles laïcs avec les hiérarchies ecclésiales. Pour eux, la mission que le Christ confie à ses disciples doit être accomplie par tous ceux qui constituent l'Église, même s'ils sont très jeunes. Tous les baptisés, chacun selon sa condition personnelle, sont tenus de collaborer activement à la transmission de la parole prêchée par Jésus. Plus particulièrement les chefs de patrouille, les routiers et les guides aînées, les jeunes chefs, sont les mieux placés pour transmettre un témoignage de foi aux plus jeunes.

Comme l'écrira le Concile quelques années plus tard, ils pensent qu'étant « *incorporés au Christ par le baptême, [ils] sont intégrés au Peuple de Dieu, et participent à leur manière à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, remplissant pour leur part la mission de tout le peuple chrétien dans l'Eglise et dans le monde* ». ⁶

On peut constater, dès le début du mouvement, la volonté de ces jeunes allemands d'intégrer intimement la vie spirituelle dans la vie scout, leur insistance sur la nécessité de la vie sacramentelle, leur énergie à vouloir transmettre la foi aux jeunes dont ils ont la charge et leur obéissance aux pasteurs de l'Église. Ils pensent que la légitimité de leur action provient de leur état de baptisé et de citoyen ainsi que des familles qui leur confient les enfants.

L'exhortation apostolique de Jean-Paul II *Christifideles laici* plus tard en 1988 approfondira *Lumen Gentium* : « *Selon la parabole évangélique, le «maître du domaine» appelle les ouvriers à sa vigne aux différentes heures de la journée: certains au lever du jour, d'autres vers neuf heures du matin, d'autres encore vers midi et vers trois heures, les derniers vers cinq heures (cf. Mt 20, 1 et suiv.). En commentant cette page de l'Évangile, Saint Grégoire le Grand interprète les différentes heures de l'appel, en les rapprochant des âges de la vie: « On peut appliquer la diversité des heures — dit-il — aux divers âges de l'homme. Le matin peut certainement représenter, selon notre interprétation, l'enfance. La troisième heure ensuite peut représenter l'adolescence: le soleil se déplace vers le haut du ciel, ce qui signifie que l'ardeur de l'âge augmente. La sixième heure, c'est la jeunesse: le soleil se trouve comme au milieu du ciel, en cet âge, disons, où se renforce la plénitude de la vigueur. La vieillesse représente la neuvième heure, parce que, de même que le soleil décline de son point le plus haut, cet âge aussi commence à perdre l'ardeur de la jeunesse. La onzième heure indique ceux qui sont avancés en âge ... Les ouvriers donc sont appelés à la vigne à des heures différentes, comme pour signifier que l'un est appelé à la sainteté au moment de son enfance, un autre dans sa jeunesse, un autre dans son âge mûr, et un autre à un âge plus avancé* ».

« *Nous pouvons reprendre le commentaire de Saint Grégoire le Grand et l'étendre encore plus à la variété extraordinaire des personnes présentes dans l'Église, qui sont, toutes et chacune, appelées à travailler pour l'avènement du Royaume de Dieu, selon la diversité des vocations et des situations, des charismes et des ministères. C'est une variété liée, non pas seulement à l'âge, mais aussi à la différence du sexe et à la diversité des qualités, comme aussi aux vocations et aux conditions de vie: c'est une variété qui rend plus vive et plus concrète la richesse de l'Église* » ⁷.

Et plus loin le Pape Jean-Paul II ajoute : « **Les jeunes gens ne doivent pas être regardés simplement comme l'objet de la sollicitude pastorale de l'Église : ils sont en fait, et ils doivent être encouragés à « devenir des sujets actifs, qui prennent part à l'évangélisation et à la rénovation sociale** » ⁸.

Baden-Powell ne renierait pas cette dernière phrase. A l'âge de l'adolescence, on devient peu sensible aux mots et aux discours. Mais on est prêt à suivre un modèle pourvu que celui-ci soit quelqu'un de valeur. Les jeunes font confiance à leur chef de patrouille et aux membres de la maîtrise et, dans cette relation de confiance, les aînés peuvent faire passer un témoignage de foi.

Nos jeunes sont les ouvriers de la première et de la troisième heures avec tout ce que l'adolescence contient de défis et d'agacements pour les adultes.

⁶ Constitution dogmatique sur l'Église « *Lumen Gentium* », n° 4

⁷ *Christifideles Laici*, Jean-Paul II, n°45

⁸ *Christifideles Laici*, Jean-Paul II, n°46



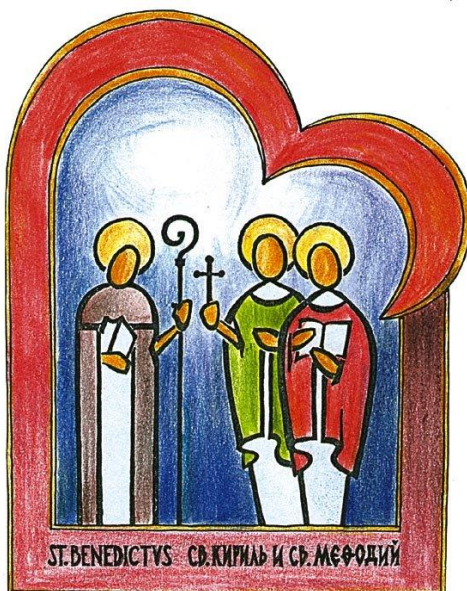
Là encore, ceux qui fondaient les guides et scouts d'Europe n'avaient sans doute pas une conscience très claire de ce qu'ils étaient en train de bâtir, mais ils avaient une vision nette que c'était bien cela qu'il fallait faire.

Notons que le titre du mouvement dans le texte allemand est en français⁹ ainsi que le sigle FSE. C'est à partir de cette époque que l'on prend l'habitude d'ajouter le sigle « FSE » sur toutes les bandes de groupe du mouvement après la mention de la ville. Notons aussi que dès cette époque, on voit rassembler dans des unités de vie autonomes les garçons et les filles sans céder à la tentation de la mixité.

Cependant ce directoire de 1957 comporte des faiblesses. Il admet, pour tenir compte de l'extrême éclatement confessionnel en Grande-Bretagne, la possibilité d'unités dites « ouvertes » quand elles groupent des jeunes de confessions différentes. Ce sera plus tard une source de difficultés, notamment avec la future association britannique qui finira par être exclue. Les exigences du Directoire religieux vont se révéler très rapidement incompatibles avec l'idée même des groupes dits "ouverts", comme le montreront plus tard la baisse de qualité du scoutisme pratiqué par ces groupes et leur disparition.

Au cours de ces soixante années, le texte du Directoire religieux a été actualisé plusieurs fois pour tenir compte de l'extension du mouvement à travers l'Europe - une première fois, en mars 1963, suite à la publication de la *Charte du Scoutisme Catholique*¹⁰ - en 1977 au Conseil fédéral de Matzenheim - en 1997 au Conseil fédéral de Hohenstein pour tenir compte de l'exhortation apostolique de JEAN-PAUL II *Christifideles Laici* - en 2000, à Bruges sont ajoutés des **Commentaires au Directoire religieux** en vue de l'accueil d'associations orthodoxes dans notre communauté scout.

Maurice Ollier



St Benoît et Sts Cyrille et Méthode

9 Que le titre de notre mouvement, *Fédération du Scoutisme Européen*, soit en français signifie aussi que notre association allemande a choisi de créer une association internationale de scouts selon l'esprit de quelques fondateurs du scoutisme catholique comme le Père Jacques SEVIN, le Professeur Jean CORBISIER et le Comte Mario di CARPEGNA, qui s'efforcèrent d'introduire le programme éducatif du scoutisme dans les milieux catholiques du début du XXème siècle.

10 Texte publié par la *Conférence Internationale du Scoutisme Catholique* à l'occasion de sa reconnaissance par le Saint-Siège le 13 juin 1962.



GUIDES ET SCOUTS D'EUROPE : QUI SOMMES-NOUS ?

(troisième partie)

Pour un renouveau de civilisation chrétienne en Europe

« Une des originalités propres à la FSE est d'avoir introduit dans la promesse scout et guide l'engagement à faire de son mieux pour servir aussi l'Europe. Ce choix, loin d'être une limitation, permet de traduire l'idéal de fraternité et d'universalité dans la culture propre à chacun de nos jeunes. Il détermine aussi toute une spiritualité spécifique, étroitement liée au 'troisième principe' de la FSE, qui vise à rendre les guides et les scouts 'fiers de leur foi' et toujours conscients d'être 'filles et fils de la chrétienté' et qui, si elle doit naturellement embrasser des horizons universels, reste, pour nos jeunes, surtout celle du christianisme européen »¹¹. C'est là l'« idéal européen » dont ont rêvé nos fondateurs, qui « consiste en un juste équilibre entre les particularités nationales et le fond humain et culturel commun à tous les pays d'Europe »¹². Europe et chrétienté ; encore faut-il s'entendre sur les mots...

Ce n'est pas le lieu ici d'une analyse détaillée et historique de l'idée d'Europe. Mais pour mieux comprendre l'exhortation et l'invitation que Jean-Paul II adresse à 7 500 guides et scouts d'Europe rassemblés le 3 août 1994 dans la basilique Saint-Pierre¹³, et pour mieux définir notre ligne d'action, il est quand même nécessaire de retourner aux racines de l'Europe, parce que « l'Église et l'Europe sont deux réalités intimement liées dans leur être et dans leur destin »¹⁴.

Le christianisme a réussi à construire une véritable communauté de peuples, une 'civilisation européenne' ; toutes les valeurs de la 'christianitas' sont devenues et sont restées des valeurs essentielles de l'ethos européen. Le christianisme a garanti aux peuples européens une forme d'unité sans soumission politique et, parallèlement, une dignité personnelle. Il a proposé des valeurs communes, sans étouffer les identités des peuples eux-mêmes ; il a accueilli et assimilé leur culture locale dans la culture universelle. L'action du christianisme fut large même si, comme l'a rappelé Jean-Paul II, il a fallu à la foi chrétienne « des siècles pour rejoindre les divers peuples et contribuer en profondeur à faire participer tant de régions diverses à la cohésion d'une inspiration commune, dans la complémentarité de Rome et de Byzance »¹⁵. Il ne s'agit pas de gommer ni de sous-estimer les autres apports, en particulier les héritages grec, germanique, latin, et même la contribution apportée par l'esprit de l'époque moderne¹⁶, mais de reconnaître combien le christianisme pétrit les hommes au point que, au Moyen-âge, à partir du XI^e siècle, on commence à parler de 'chrétienté'.

Lors de la Rencontre européenne de Strasbourg, organisée par l'association pour fêter ses cinquante ans, le père Florian Kolffhaus, observateur permanent adjoint du Saint-Siège au Conseil de l'Europe, présente quel type de témoignage chrétien est capable de donner un futur à l'Europe : « une Europe qui n'est pas seulement une construction politique ou économique, mais surtout une réalité culturelle et une communauté de valeurs »¹⁷. La cathédrale, qui « n'est pas seulement un lieu de culte, mais aussi un monument de la culture, un signe éclatant de la beauté et un symbole fort de l'harmonie », symbolise « trois valeurs fondamentales pour la construction de l'Europe, trois valeurs présentées par l'enseignement de l'Église sur l'Europe : l'unité, la vérité et la beauté ». Notre mission de chrétiens est là : « construire 'une Europe des cathédrales' », une « Europe des peuples » fondée sur ces trois

11 *Directoire religieux* de la FSE, commentaires de l'art. 2^{ème}, 18 novembre 2000.

12 'Préambule de Louvain', projet de *Statuts fédéraux*, 3 et 4 juin 1961.

13 « Vous êtes, en effet, appelés à participer avec toute l'ardeur de la jeunesse à la construction de l'Europe des peuples, afin qu'à tout homme soit reconnue la dignité d'enfant aimé de Dieu, et que soit édifiée une société fondée sur la solidarité et la charité fraternelle ! », Jean-Paul II, message aux Guides et Scouts d'Europe, 3 août 1994.

14 Jean-Paul II, lettre aux évêques d'Europe, 5 octobre 1982.

15 Jean-Paul II, discours au siège de la Communauté économique européenne, Bruxelles, 20 mai 1985.

16 Voir notamment Joseph, cardinal Ratzinger, 'Vers une Europe post-européenne', in *Église, œcuménisme et politique*, Éditions Fayard, 1987.

17 Père Florian Kolffhaus, 'Église et Europe : hier, aujourd'hui et demain', in *Maîtrises spécial*, conférence donnée dans le cadre de la Rencontre européenne de Strasbourg organisée par l'Association des Guides et Scouts d'Europe, 6 et 7 juin 2009.



valeurs, qui « *n'aplatit pas ni n'annule les richesses de chaque civilisation nationale* » mais « *les met en communication, les ouvrant à un enrichissement mutuel* »¹⁸, c'est-à-dire une Europe qui soit désirée, sentie et aimée par tous les peuples qui en font partie. Une 'Europe unie et fraternelle'¹⁹, véritablement incarnée. « *L'Europe que nous avons promis de servir, c'est un réseau de relations privilégiées au niveau du cœur de chaque homme qui donnera un sens à chacun de nos actes accomplis à la lumière de l'Esprit. (...) L'Europe n'aura de valeur que par la qualité des liens que nous saurons tisser* »²⁰.

Si le terme 'chrétienté', repris d'un texte de Paul VI²¹, est maintenu dans le troisième principe, c'est dans le sens de la réalisation, dans le monde d'aujourd'hui, de l'esprit de l'Évangile, une vie sociale basée sur l'enseignement de Dieu, lui-même diffusé par son Église et les papes. « *Nous devons rendre Dieu à nouveau présent dans nos sociétés* »²². Lutter pour une civilisation chrétienne, c'est faire passer l'Évangile dans la société, c'est créer une ambiance chrétienne qui favorise et permette au plus grand nombre de respecter la loi morale, d'accéder à une vie spirituelle qui sera toujours une démarche personnelle, et de réaliser « *les exigences de l'Évangile dans leur vie de tous les jours* »²³.

Notre rôle n'est pas de chercher à être, en tant que tel, un mouvement social, politique, culturel ou économique : les Guides et Scouts d'Europe entendent œuvrer dans le domaine qui est typiquement le leur, celui de l'éducation des jeunes. En formant « *les hérauts de l'Évangile, experts en humanité, qui connaissent à fond le cœur de l'homme d'aujourd'hui, qui en partagent les joies et les espérances, les angoisses et les tristesses, et en même temps qui soient des contemplatifs amoureux de Dieu* »²⁴, le scoutisme européen cherche, aux côtés des familles, à donner le goût et l'envie à des jeunes adultes d'engager définitivement leur vie derrière le Christ et son Église au travers de leur vocation personnelle, religieuse, familiale, professionnelle, sociale, culturelle, politique, économique... et scoute pour ceux qui demeurent chefs et éducateurs dans le mouvement.

Pour aider les jeunes à se bâtir dans la société actuelle, il est nécessaire de les préserver de ses dérives (relativisme et « *subjectivisme ambiant ou (...) enfermement dans un individualisme privé de responsabilité* »²⁵...), et de leur faire « *découvrir l'objectivité de la vérité dans un cadre social à la mesure de [leurs] besoins et de [leurs] forces* »²⁶ ; nous devons les aider à donner du sens à leur vie et à lutter contre la mésestime de soi. En effet, « *étant donné qu'il existe une culture hédoniste qui veut nous empêcher de vivre selon le dessein du Créateur, nous devons avoir le courage de créer des îlots, des oasis, puis de grands terrains de culture catholique, dans lesquels vivre le dessein du Créateur* »²⁷. Pour nous, Guides et Scouts d'Europe, cette oasis est « *une forteresse physique qui s'appelle la nature et une forteresse morale qui s'appelle la loi. (...) C'est le programme de Baden-Powell et du Père Sevin* »²⁸. Il s'agit d'un choix pédagogique sain et légitime – parce que la méthode ne doit pas prévaloir sur le but –, consacré par le Conseil pontifical pour les laïcs qui souligne « *la précieuse contribution apportée par l'Union dans le domaine de la pastorale de la jeunesse* »²⁹.

Gwenaël Lhuissier



18 Jean-Paul II, lettre aux évêques d'Europe, 5 octobre 1982.

19 Expression de Robert Schuman, dans une déclaration publiée par le journal *France Forum* n°52, novembre 1963.

20 Jean-Charles de Coligny, 'L'Europe vivante', in *Maîtrises* n°52-53, pp. 7-9.

21 Paul VI, Message aux européens, 9 novembre 1963.

22 Benoît XVI, rencontre du Saint-Père avec les jeunes du diocèse de Rome en préparation de la XXI^e journée mondiale de la jeunesse, dialogue du Pape avec les jeunes, Rome, 6 avril 2006.

23 *Directoire religieux* de la FSE, art. 2, 16 novembre 1997.

24 Jean-Paul II, discours au Conseil des conférences épiscopales d'Europe, 11 octobre 1985.

25 Mgr Rino Fisichella, présentation du *motu proprio Ubicumque et semper*, par lequel est créé le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, salle de presse du Saint-Siège, 12 octobre 2010.

26 *Charte des principes naturels et chrétiens du scoutisme européen*, art. 9, 15 juin 1965.

27 Benoît XVI, rencontre du Saint-Père avec les jeunes du diocèse de Rome en préparation de la XXI^e journée mondiale de la jeunesse, dialogue du Pape avec les jeunes, Rome, 6 avril 2006.

28 Remi Fontaine, 'Le motu proprio et l'affaire des Scouts d'Europe', 16 juin 2009.

29 Josef, card. Clemens, secrétaire du Conseil pontifical pour les laïcs, lettre accompagnant le décret d'approbation définitive des *Statuts fédéraux* de l'UIGSE-FSE par le Conseil pontifical pour les laïcs, 11 septembre 2008 (1467/08/AIC-15a).



UN TEXTE FONDATEUR ET PROPHÉTIQUE : LA CHARTE DU SCOUTISME EUROPÉEN

La « Charte des principes naturels et chrétiens du Scoutisme Européen » est un des « textes fondamentaux » de l'UIGE-FSE. Bruno Rondet nous présente ses réflexions sur cet important document fédéral.

La « **Charte des principes naturels et chrétiens du Scoutisme Européen** » a été ajoutée aux textes fondamentaux des Scouts d'Europe par Perig Géraud-Keraod au Conseil fédéral de juin 1965. Cela fait donc 51 ans. Avec le temps, ce texte très important a été perdu de vue. Il est trop peu connu.

C'est la raison pour laquelle le Commissaire fédéral Martin Hafner a voulu qu'une série d'articles paraisse dans la revue de l'Union Internationale CONTACT, afin de le redécouvrir.

Notre mouvement est un mouvement d'éducation. Il est donc indispensable de bien comprendre l'esprit de notre charte pour pouvoir l'appliquer. Chaque cheftaine ou chef en service, quel que soit son âge, sa fonction ou son pays, devrait faire l'effort de l'étudier pour s'en pénétrer.

En outre, depuis sa rédaction, la société dans laquelle nous vivons a subi d'énormes transformations qui sont loin d'être achevées.

Les années soixante étaient l'époque heureuse et confiante de la reconstruction après la seconde guerre mondiale. De nos jours règne l'incertitude angoissée de notre modernité tardive. Un visiteur des années soixante qui reviendrait aujourd'hui pourrait se demander quel bouleversement a eu lieu entre les deux époques.

Nous vivons de nos jours sous un joug idéologique. Il s'impose d'autant plus aisément que beaucoup d'Européens ont perdu leurs anticorps en oubliant leurs racines chrétiennes.

Dans la série d'articles que je vais proposer pour mieux comprendre notre charte, j'aimerais amener chacun à réfléchir à l'ampleur de ces bouleversements et à prendre position en connaissance de cause.

Nous conduirons notre étude article par article. A la suite du texte originel, je donnerai d'abord une courte explication pour faire comprendre la pensée de nos fondateurs. Puis, je formulerai des faits, des idées, des questions, *en caractères italiques*, afin d'aider chacun à mesurer le chemin parcouru et faire apparaître la distance qui sépare beaucoup d'Européens des espérances que portaient ceux qui nous ont précédés.

Cela ne fera que souligner l'importance et l'actualité brûlante de notre charte.

*

Texte du préambule

« La présente charte a pour objet de :

- **définir les idées-forces qui ont servi de base au scoutisme depuis ses origines: "Le Scout est un croyant et je répudie toute forme de scoutisme qui n'a pas la religion pour base" a écrit Baden-Powell, fondateur du scoutisme ;**
- **concevoir et exprimer clairement les principes naturels et chrétiens qui sont le fondement de la civilisation européenne ;**
- **dégager ainsi les données permanentes qui forment les assises de la méthode scoute d'éducation, sous les aspects diversifiés que savent lui donner le génie propre à chaque peuple et la succession des générations ;**
- **constituer ainsi un code de référence commun à tous ceux qui veulent fonder, sur des bases concrètes, une authentique fraternité scoute internationale. »**

*



Signification et commentaire du préambule

1/. « Le Scout est un croyant et je répudie ... ». Cette phrase de BP, citée par le Révérend Père Jacobs (sj), conseiller général des *B.P. Belgian Boy-Scouts*³⁰, avait été reprise dans la Charte du Scoutisme catholique qui avait été approuvée par le Saint Siège le 13 juin 1962 et acceptée par le Comité mondial du scoutisme à Londres en septembre 1962.

Le Scoutisme est une méthode active d'éducation. Elle s'appuie essentiellement sur l'expérience acquise au cours de la vie scout. Suivant en cela Baden-Powell, le Scoutisme Européen a fait le choix de fonder son action sur une Sagesse universelle indépendante des époques, des pays et des modes : la Révélation chrétienne, dont les valeurs ont servi de base à la construction de la civilisation européenne jusqu'au siècle dernier.

Aujourd'hui, il faut déplorer que beaucoup d'associations scoutes aient supprimé cette référence à la religion, et que beaucoup d'autres, lorsqu'elles l'ont conservée, n'agissent pas en cohérence avec cette affirmation.

2/. « Les principes naturels et chrétiens qui sont le fondement de la civilisation européenne ».

Les valeurs qui ont fait l'Europe ont été reçues du christianisme, à la fois dans l'ordre de la vie dans la nature – la Création – et dans l'ordre de la vie de la grâce – la Rédemption.

En refusant de reconnaître leurs racines chrétiennes et en rejetant les principes naturels³¹ et chrétiens qui l'ont édifiée, beaucoup d'Européens nient leur histoire. Une Europe artificielle se construit en opposition avec elle.

3/. « Dégager les données permanentes ... le génie propre à chaque peuple ».

De ce fait, l'éducation scout que veulent donner les Guides et Scouts d'Europe est universelle. Elle vise à l'épanouissement de l'Homme complet, corps et âme, et de tous les hommes et de toutes les femmes, quels que soient leur pays, leur race, leur époque et leur condition.

La construction artificielle de l'Europe paraît travailler au contraire en ignorant la vérité sur l'Homme et sa vie en communauté. Cela noie les peuples européens et leur génie dans un mondialisme économique, dont le maître mot est la consommation. Elle menace de nous conduire à la disparition des peuples par le nivellement des cultures.

4/. « Constituer un code de référence commun ... une authentique fraternité scout internationale ».

Grâce à un code de référence qui leur est commun, les Guides et Scouts d'Europe de tous les pays où ils sont implantés réalisent une authentique fraternité scout internationale.

Ce code de référence commun aux Guides et Scouts d'Europe n'a rien à voir avec la sécularisation de nos sociétés qui conjugue le matérialisme, la recherche du plaisir à tout prix, le relativisme moral, le subjectivisme et le nihilisme.

La sécularisation se cache derrière les lois du marché et un discours utilisant une phraséologie qui met en avant de bons sentiments.

Bruno Rondet

(A suivre)



³⁰ Voir Jacques Sevin, *Le Scoutisme, chapitre 2 : le fondement du scoutisme : la religion*. Pour la réédition de 1999, c'est à la page 57.

³¹ « Les principes naturels découlent de la loi naturelle inscrite par Dieu dans le cœur de tout homme » (Paul, Romains 2,15).



UN PERSONAGE DU SCOUTISME : LE COMTE MARIO DI CARPEGNA

Le Comte Mario di Carpegna est né un an avant Baden-Powell, le 25 août 1856. Il appartenait à l'aristocratie pontificale, il fit partie de la Garde Noble du Pape et fut commandant de la Garde Palatine d'Honneur.



Co Après son baccalauréat, il obtint un diplôme en Jurisprudence à l'Université de Rome. Ensuite, il se consacra au journalisme, il collabora avec des revues italiennes et fut le correspondant en Italie de journaux étrangers. Il connaissait et parlait couramment l'anglais, le français et l'espagnol.

En 1891, Mario di Carpegna épousa Maria Manna Roncadelli, une comtesse de Crémone. De leur mariage naquit un fils, Bruno, qui mourut prématurément à l'âge de cinq ans et demi. Mario en garda mémoire durant toute sa vie.

Carpegna se lança dans la vie politique au plan communal et fut conseiller municipal de nombreuses années à Rome. C'était durant les années du « non expedit » par lequel Pie IX, en 1874, avait déclaré inacceptable pour les catholiques italiens de participer à la vie politique nationale.

Dès son plus jeune âge, Carpegna avait beaucoup pratiqué le sport et l'activité physique, notamment il avait remonté le Tibre en canot et avait descendu le Po de Crémone à Venise.

En 1907, il abandonna la vie politique pour s'occuper des jeunes et des activités sportives ; il fut président de la *Fédération des Associations Sportives Catholiques Italiennes* (F.A.S.C.I.) et de l'*Union Internationale des Œuvres Catholiques d'Education Physique* (U.I.O.C.E.P.). Ces contacts avec le monde des jeunes et du sport, y compris international, lui procurèrent les meilleures conditions pour s'occuper du scoutisme, une nouveauté arrivée en Italie depuis quelques années, mais sous la forme du C.N.G.E.I. (*Corps National des Jeunes Exploreurs Italiens*), une association aconfessionnelle qui – à cette époque – était assez éloignée du scoutisme de Baden-Powell.

Le fondateur du C.N.G.E.I., Carlo Colombo, était en effet convaincu que le scoutisme, tel que l'avait conçu Baden-Powell, ne convenait pas à la jeunesse italienne. Par conséquent, il avait fondé un mouvement scout *a-religieux* mais qui devenait souvent *anti-religieux*, un mouvement qui insistait beaucoup sur la masse et peu sur la formation individuelle, très militariste, dirigé par des comités composés d'autorités publiques et de personnalités importantes mais étrangères au scoutisme. En outre, Colombo avait transformé la Promesse de Baden-Powell en un « Serment » dans lequel il avait éliminé toute référence à Dieu.

Peu experts en scoutisme et donc ignorants des déviations du C.N.G.E.I. par rapport au scoutisme de Baden-Powell, les catholiques cherchèrent au début à s'insérer dans ce Corps National, désormais bien implanté et fortement soutenu par le Gouvernement. Mais il ne fut pas possible de trouver un accord satisfaisant avec le C.N.G.E.I.. En conséquence, les catholiques italiens décidèrent de fonder une nouvelle association scoutie ouvertement catholique.

Le 16 janvier 1916, le Conseil Central de la *Société de la Jeunesse Catholique* délibéra sur la fondation de l'*Association Scoute Catholique Italienne* (A.S.C.I.) et en nomma comme responsable le Comte di Carpegna.

Dès l'année précédente, Carpegna s'était procuré *Scouting for Boys* et s'était abonné aux revues scouties anglaises. Grâce à elles, il avait acquis une bonne connaissance du scoutisme, mais surtout il s'était rendu compte que le scoutisme de Baden-Powell était bien différent de ce que faisait le C.N.G.E.I., qui avait déformé et enlevé les valeurs du scoutisme dans son aspect le plus important pour les catholiques, à savoir les devoirs envers Dieu et la formation religieuse.



Mario di Carpegna s'engagea dans le développement de l'A.S.C.I.. En mai 1916, Mario Mazza entra à l'A.S.C.I.. C'était un enseignant qui dès 1910 avait fondé à Gênes une initiative scout catholique approuvée par la Curie génoise. Mazza apporta à l'A.S.C.I., outre ses scouts de Gênes, le lys médiéval découvert dans l'église Saint-Augustin de Gênes, auquel fut ajouté un cartouche avec la devise latine « Estote parati », d'après l'Evangile de Luc³² qui fut jusqu'en 1974 l'emblème de l'A.S.C.I..



En 1920, Mario di Carpegna traduisit en italien "*Scouting for Boys*", procurant ainsi aux scouts italiens la possibilité d'avoir un contact direct avec l'œuvre de base de Baden-Powell.

Mario di Carpegna dirigea la délégation scout de l'A.S.C.I. qui participa au premier Jamboree mondial à Londres en juillet 1920. Au cours des réunions des dirigeants des associations scout, lors du Jamboree, Mario di Carpegna proposa la constitution d'un organisme collégial international entre tous les scouts du monde. Cet organisme fut mis concrètement sur pied deux ans plus tard, à Paris, sous le nom de « *Boy Scouts International Bureau* » (B.S.I.B.). Le comte di Carpegna fut élu parmi les 8 membres du premier comité directeur du B.S.I.B..

Egalement durant le Jamboree de Londres, avec le père Jacques Sevin et Jean Corbisier, Mario di Carpegna proposa aux dirigeants des associations catholiques la constitution de l'« *Office International des Scouts Catholiques* » (O.I.S.C.) dont il fut nommé président, tandis que le secrétaire était le père Sevin (fondateur des Scouts de France). L'O.I.S.C., dont le but était de maintenir les contacts et de créer des échanges d'expériences et d'informations entre les associations scout catholiques du monde, a réuni au début des associations et des regroupements catholiques d'Argentine, Autriche, Belgique, Chili, Equateur, Espagne, France, Hongrie, Italie, Luxembourg et Pologne. L'O.I.S.C. fut approuvé par le Saint-Siège en 1921.

A la fin du Jamboree, Baden-Powell décora le comte Mario di Carpegna du "Loup d'argent", la plus haute distinction honorifique du scoutisme britannique.

En 1922, Carpegna participa à la Conférence Internationale de Paris avec d'autres dirigeants de l'A.S.C.I. et du C.N.G.E.I.. Mario di Carpegna fut très actif durant cette rencontre, à laquelle assistaient les délégués de toutes les associations scout du monde et où, en une semaine de travaux, furent posées les bases de l'organisation internationale du scoutisme, le « *Boy Scouts International Bureau* ». Au terme des travaux, Baden-Powell présenta le sens de l'I.P.I.S.E.³³ et la remit, lors d'une cérémonie collective solennelle, à tous les délégués des associations scout présentes. De retour en Italie, les délégués italiens rapportèrent l'I.P.I.S.E., qui entra ainsi dans les traditions scout italiennes.

Au deuxième Jamboree mondial de Copenhague (Danemark) en 1924, l'A.S.C.I. et le C.N.G.E.I. formèrent une unique délégation italienne sous la direction de Mario di Carpegna pour l'A.S.C.I. et de Roberto Villetti pour le C.N.G.E.I.. Ce fut la dernière fois que Mario di Carpegna participa à une activité internationale et sa dernière rencontre avec Baden-Powell car, le 3 novembre 1924, après une courte maladie, le comte retourna à la Maison du Père, au grand regret de tout le scoutisme italien et international.

Le comte di Carpegna a certainement été un éducateur de grande étoffe. Une personne au port fin, sévère en apparence, il possédait en fait un humour extrêmement fin. Il était simple et compréhensif. Travailleur infatigable, par son enthousiasme il entraînait les collaborateurs. Humble, loyal, franc, patient, il sut faire de l'esprit de service un style de vie sans jamais se vanter de ses mérites.

Malheureusement, le scoutisme catholique italien perdit son guide le plus influent juste au moment où allait arriver la tempête de la dissolution du scoutisme de la part du fascisme. Mais cette douleur fut épargnée à Mario di Carpegna.

Attilio Grieco

32 "Et vos estote parati quia quia hora non putatis filius hominis veniet" Luke (12, 40).

33 L'I.P.I.S.E. (Idéal - Possibilité - Intérêt - Service - Exemple) est une investiture et un engagement du chef et consiste, en substance, en la reconnaissance formelle de la validité des éléments idéaux placés à la base du scoutisme, de la mission du chef et en l'engagement à les faire siens.

**NEWS - NOUVELLES - NOTIZIE****Espagne**

Du 21 au 28 août, plus de 100 chefs, en provenance de toute l'Espagne, ont apprécié les camps-écoles que l'association a organisés pour toutes les branches à Enguerra, près de Valence.

Cette année, deux cheftaines polonaises ont eu la grande opportunité de participer à la maîtrise du camp-école Eclaireuses.

Parallèlement, il y a eu la formation des chefs de groupe et des commissaires de district et deux Guides Aînées ont pris leur Engagement et un Routier a pris son Départ.

L'association espagnole est très reconnaissante pour tout ceci et considère qu'il s'agit d'un fruit de la consécration de l'association aux Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie qui a eu lieu en juin dernier.

A présent, l'association espagnole travaille sur un projet de camp pour toutes les branches qui est prévu pour l'été prochain et qui s'appellera *Ibercamp 2017*.

L'association demande la prière de tous leurs frères et sœurs de l'UIGSE-FSE et les remercie par avance !



Les participants aux camps-écoles espagnols

Roumanie

Du 9 au 14 août en Roumanie, sur une île idyllique du Danube, le Commissaire fédéral a dirigé un camp de formation de base pour une quinzaine de futurs chefs roumains.

**CONTACT**

**Bulletin d'information de l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe
Fédération du Scoutisme Européen**

Responsable de la publication : Martin Hafner

Directeur de la rédaction : Robin Sébille – Rédacteur en Chef : Attilio Grieco

Pour s'abonner gratuitement à CONTACT : <http://contact.ugse-fse.org/>

Pour télécharger CONTACT : <http://ugse-fse.org/fr/download-contact/>

Pour écrire à la rédaction : contact@ugse-fse.org